

## Ces femmes de science mauriciennes

**CE** mardi 11 février est dédié aux femmes qui évoluent dans le domaine de la science. Selon des recherches de l'Institut des statistiques de l'Unesco, moins de 30 % de chercheurs scientifiques dans le monde sont des femmes. À Maurice, malgré que la présence fémi-

nine soit sous représentée dans ce secteur, celles qui y sont ont de la passion et sont dévouées à leur métier. Voici quatre femmes scientifiques qui ont tenu à s'exprimer sur leur amour de la science et leurs projets à venir.



**Vidushi Neergheen-Bhujun**, professeure agrégée et chef du département des sciences de la santé auprès de l'université de Maurice et chercheuse au *Biopharmaceutical Unit, Centre for Biomedical and Biomaterials Research (CBBR)* déclare qu'elle est séduite par la science depuis toute petite. «*J'ai toujours été fascinée par la science depuis ma tendre enfance et c'est au collège que je me suis lancée dans la médecine. Toutefois, c'est lors d'un exercice d'autopsie à la morgue à l'hôpital Victoria que je me suis rétractée. C'est alors que la 'Science de la Vie' a croisé mon chemin. J'entreprends actuellement des recherches pour la prévention du cancer, où j'ai appris que certaines plantes endémiques possèdent des propriétés antioxydantes, un taux de bienfait pour lutter contre le cancer.*»

**Annaelle Hip Kam**, nutritionniste moléculaire au CBBR, explique qu'elle est passionnée par les études sur les produits alimentaires. «*Cela fait maintenant un an que je suis au CBBR et je fais actuellement mon doctorat en nutrition. J'ai toujours aimé faire des recherches sur les aliments que nous consommons, voir s'ils sont bons ou néfastes pour la santé.*» «*Actuellement, je travaille sur des aliments locaux, tels que les champignons, les goyaves et les 'brèdes' qui ont des effets antioxydants. Mais malheureusement nous ne mangeons pas ce genre d'aliments crus, donc le but de mon projet est de voir si ces aliments maintiennent leur bienfait après la cuisson*», ajoute-t-elle.



**Newsheen Goonoo**, chercheuse postdoctorale au CBBR, à l'université de Maurice, se dit très passionnée par la recherche scientifique. «*Ma passion pour la recherche scientifique est née pendant mon premier cycle universitaire et a été alimentée davantage pendant mon doctorat et ma recherche postdoctorale. En fait, ma recherche du doctorat s'est concentrée principalement sur la réponse à des questions scientifiques fondamentales tandis que ma recherche postdoctorale était principalement axée sur l'application de l'expérience acquise.*» «*Je fais actuellement partie d'une équipe travaillant au CBBR et notre rêve collectif est de lancer le premier produit mauricien innovant, basé sur les nanotechnologies pour les plaies des patients diabétiques. Nous nous efforçons depuis des années d'atteindre cet objectif. Jusqu'à présent, nous avons déjà fabriqué un produit à base d'algues pour cicatriser l'ulcère du pied des diabétiques*», poursuit-elle.



**La Dr Kamla Ruby Moothien Pillay**, directrice du Mauritius Oceanography Institute, indique qu'elle a été amenée à choisir la science car c'était la voie à suivre à son époque, mais ne regrette pour rien au monde ce choix. «*Étudier les sciences était un must à mon époque au collège, et suivre cette tendance a été plus que bénéfique pour moi. Cela fait désormais 28 ans que j'exerce dans la science, et 19 ans que j'ai rejoint le Mauritius Oceanography Institute. Lorsque j'étais au ministère de la Pêche, j'ai exprimé mon souhait de travailler au département d'écologie marine. Cependant, j'ai dû convaincre mes supérieurs de me donner l'opportunité de travailler dans ce département, car les sciences de la mer n'étaient pas perçues comme une carrière pour les femmes, et me voilà directrice.*» Elle surenchérit : «*Une cartographie des lagons mauriciens est en production. Cette carte aidera les Mauriciens, tout comme les touristes, à mieux comprendre les lagons et de les prendre en compte. Un recensement de nos ressources marines est également dans nos projets.*»

